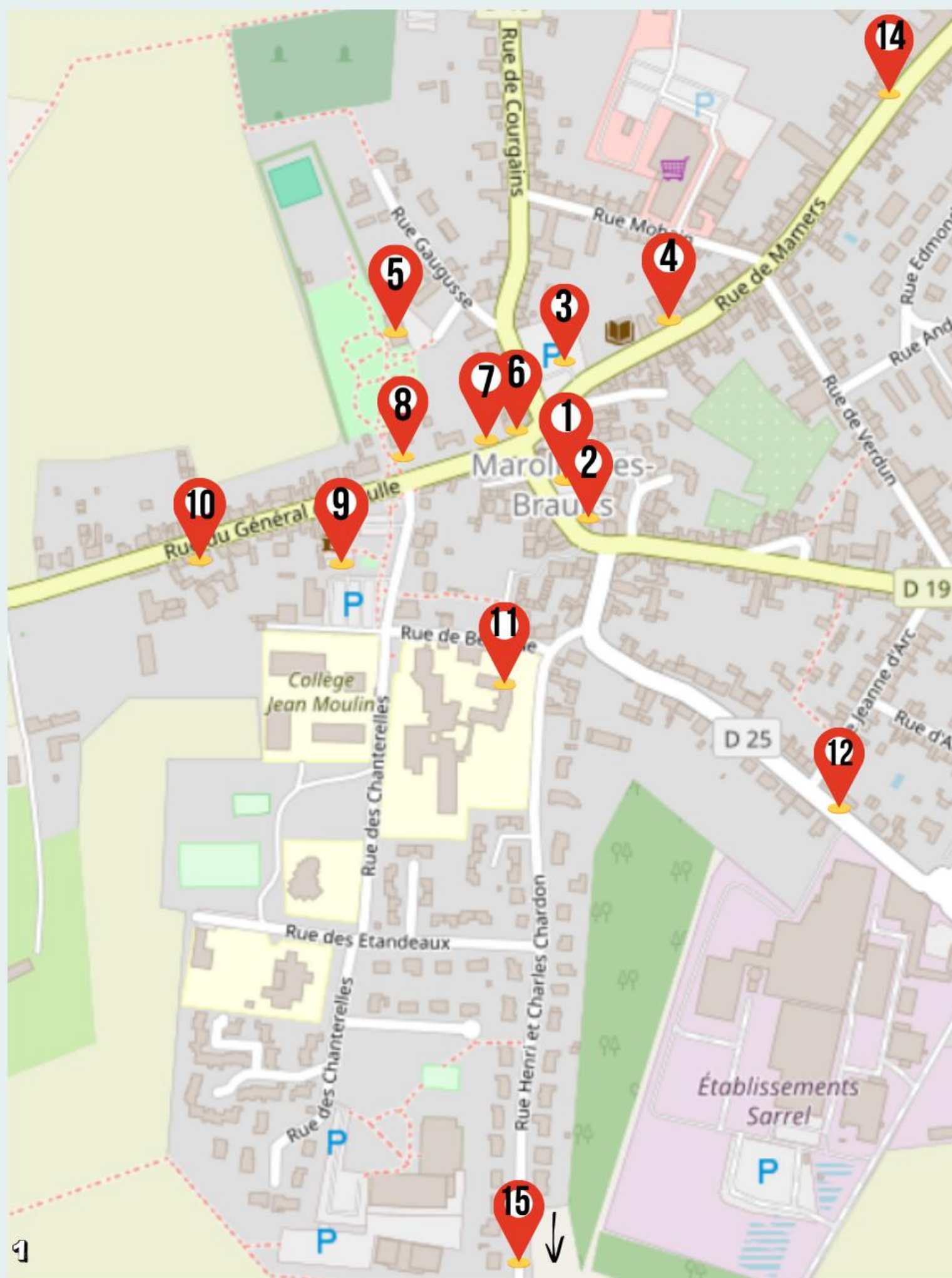


MAROLLES-LES-BRAULTS

Découverte du patrimoine



ENTRE HISTOIRE ET PATRIMOINE





BIENVENUE À

MAROLLES-LES-BRAULTS

Marolles possède en son cœur la remarquable église Saint-Rémy d'origine romane et agrandie au fil des siècles.

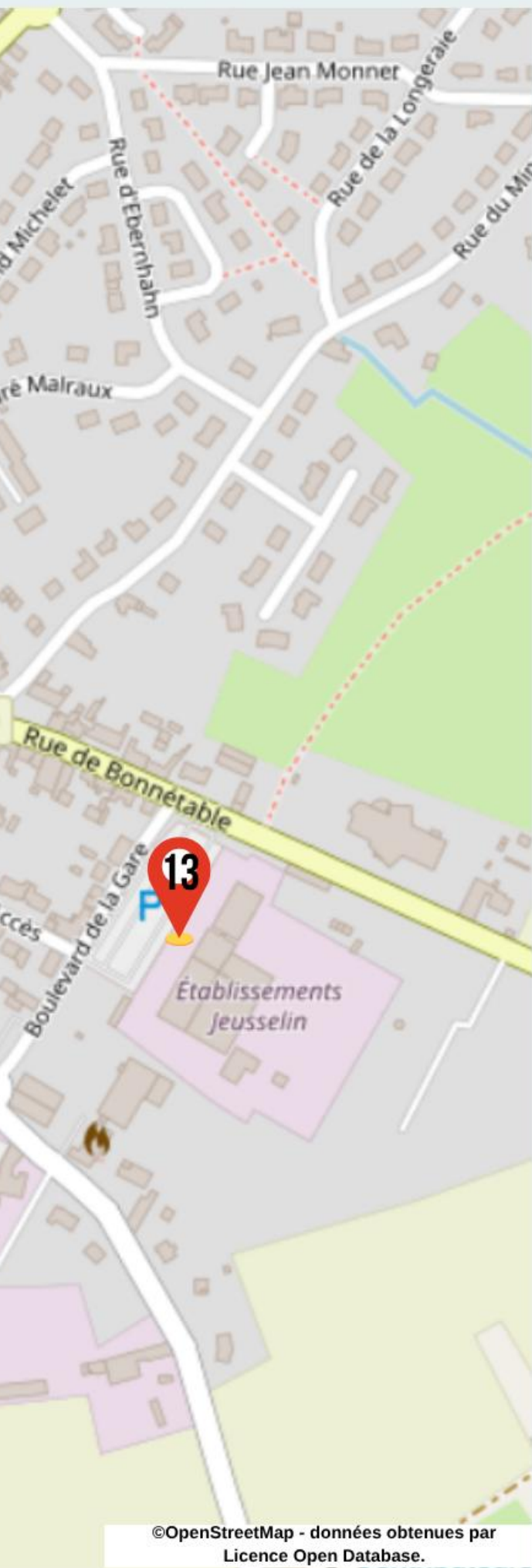
Cette petite ville active et moderne de 2038 habitants est marquée par un important passé agricole et commercial dès le début du XIXe siècle.

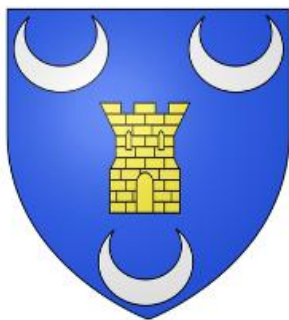
Cette prospérité est désormais visible dans ses rues avec ses façades héritées de ces époques successives.

Elle possède aussi des infrastructures dignes d'une ville grâce à la volonté des maires qui l'ont propulsée dans la modernité au fil des décennies.

Nous vous invitons à découvrir son histoire, ses lieux et ses personnages incontournables.

Bonne visite !





Adopté en 1961 comme symbole de la commune, ce blason reprend les armes de la famille Desson de Saint-Aignan.



1 - Église Saint-Rémy

L'église est construite au XIIe siècle. Il est possible de voir sur les murs extérieurs de la nef les pierres de grès roussard en petit appareil caractéristique de cette époque.

Elle est agrandie aux XVe, XVIe et XVIIe siècles. Le clocher est rehaussé à cette époque, tandis qu'à l'intérieur l'édifice est doté d'un riche mobilier.

Le maître-autel, des années 1630, représente un rare *Baptême de Clovis*. Un autre retable représente *Le Saint-Sépulcre du Christ*, composé de huit statues en terre cuite sculptées par l'artiste Charles Hoyau.



Cette église est un lieu de culte, merci de respecter le site et de ne pas la visiter lors des cérémonies.

2 - Place de l'église

Cette place est le centre des activités commerciales. En 1906, il y avait de nombreux magasins : une pharmacie, un bazar-mercerie, un horloger, un ferblantier, un cordonnier, deux cafetiers, un tailleur, un bourrelier, une modiste, un charcutier, deux épiceries et une mercerie, un marchand de meubles, un marchand de chaussures et de layette, deux boulangers, et un hôtelier.

Il est encore possible de voir sur certaines façades bordant cette place les enseignes de deux commerces d'autrefois : l'Épicerie centrale et l'Hôtel du Croissant qui proposait une remise et une écurie à ses clients venus en calèche.



3 - Place Henri Coutard



Cette place a été aménagée en 1950. Il est possible d'admirer les arbres remarquables de l'ancien jardin du presbytère.

Henri Coutard (1876-1950) est un médecin né tout près de cette place. Pionnier de la radiothérapie, il a collaboré avec Marie Curie.



De notoriété internationale, il part dans les années 1930 au Colorado. Il a mené toute sa vie des recherches à l'hôpital Pasteur et a obtenu de grands succès pour traiter aux rayons X des tumeurs inopérables. Il décède au Mans en 1950 où il est inhumé au cimetière de l'Ouest.



4 - Les cimetières "voyageurs"

Jusqu'au XVIII^e siècle, le cimetière entourait l'église. Pour des raisons de santé publique, il est peu à peu transféré dans le jardin de l'ancienne cure au lieu-dit "Le Verger".



Mais ce nouveau site se retrouve à son tour rattrapé par l'urbanisme galopant. En 1847, un nouvel emplacement est choisi pour le deuxième transfert. "Le Verger" est alors divisé en 10 parcelles puis vendu par lots avec obligation du promoteur de construire sur cinq parcelles des maisons... La vente du terrain a permis la construction de la mairie et le percement de la rue Mohain...

Les maisons bordant la rue de Mamers côté impair datent de cette époque.



5- L'hôpital provisoire et l'abbé Couronne (1881-1933)

Curé de Marolles, son dynamisme et son engagement ont marqué les habitants. Il fonde un patronage nommé la Société des Jeunes Marollais, au début du XX^e siècle.

Pendant la Première Guerre mondiale, il fonde un hôpital temporaire de 60 lits où 500 soldats passeront leur convalescence entre septembre 1914 à août 1916.



Il était installé à l'ancienne école St-Joseph et au patronage (actuelle école de Musique), rue Gaugusse. Il décède au Mans en 1933.





6 - Le docteur Jean Penez (1907-2003)



Ce médecin de campagne a mis au monde de nombreux habitants au XXe siècle. Il part étudier la médecine puis exerce dans l'Oise. Résistant, il est arrêté par la Gestapo puis déporté au camp de Buchenwald en 1944 d'où il réussit à s'évader. Il se réfugie avec son frère chez ses parents à Marolles où Jean exercera jusqu'en 1985.

Il s'installe dans l'ancienne maison qu'il cède ensuite à la commune à charge qu'elle ait une utilisation sociale. Le projet du centre CASCADE est validé à la fin des années 2010 et construit en 2020. Le docteur Penez ne le verra pas de son vivant car il décède en 2003.



8-9 août 1944 : La bataille de Marolles

Après le Débarquement, les troupes américaines prennent les ponts locaux pour laisser passer leurs convois. Malgré le repli des forces ennemies, des tanks allemands contre-attaquent. Marolles se trouve en plein centre des opérations.

De nombreux tirs dans la campagne environnante et dans le bourg éclatent entre le 8 et 9 août 1944. Les combats durent jusqu'au soir lorsque les Alliés reçoivent du renfort.



Durement touchée, Marolles est libérée en soirée. Il y aura deux victimes civiles, 17 soldats américains tués et 37 autres blessés.

Le clocher après les combats



7. Le Monument aux Morts

Commandé en 1920 auprès du sculpteur Gaullier, il trônait sur la place de l'église. Il est remonté ici en 1957, suite à la démolition de la maison de l'ancien maire Henri Chardon.



La croix de guerre rappelle l'honneur rendu aux combattants. 84 noms y figurent. A l'issue de la guerre 1939-45, 13 noms y ont été rajoutés.



Le crash de 1944

Tout près se trouve le mémorial dédié au soldat américain Samuel C. Lee (1918-1944), crashé à cause d'un incident technique de son bombardier P47-Thunderbolt, le 21 septembre 1944.



8- "La Maison du Parc"

Face à la mairie, se trouve cette demeure du XIXe siècle. La façade reprend un ordonnancement symétrique typique de l'architecture néo-classique. Elle a appartenu à un notaire puis elle a servi d'internat.

Acquise par la commune, elle devint centre culturel et bibliothèque. Le parc est baptisé le 21 juin 2008 *Pierre Gascher* du nom de ce professeur qui fut maire de Marolles pendant 30 ans. Député, Conseiller Général très apprécié, il a œuvré pour moderniser et transformer sa commune tout au long de sa carrière.



*Pierre-Étienne Gascher
(1933-2008)*



Michel Mohain (1790 -1866)



9- La Mairie, œuvre de Michel Mohain

Maire de Marolles de 1848 à 1866, ce fils d'agriculteurs s'engage tôt au service des Marollais. Il est nommé Chevalier de la Légion d'Honneur par Napoléon III en 1866.

Il œuvre pour la modernisation de la commune, fait installer la Caisse d'Épargne, organise des foires et est à l'origine de la création de la Compagnie des Sapeurs-Pompiers

Autrefois, la mairie se trouvait derrière l'église. C'est en partie grâce à la vente de l'ancien terrain du cimetière du Verger qu'il fait édifier en 1859 la mairie actuelle. La Justice de Paix se trouvait au rez-de-chaussée et la mairie au premier étage.



10- L'entreprise Travostino à Marolles

Fuyant le régime fasciste, la famille piémontaise Travostino s'installe à Marolles dans les années 1920 et se spécialise dans la construction de maisons individuelles au fil du temps. Cette entreprise participe aussi à la reconstruction de Marolles où le chef d'entreprise François Travostino rebâtit des fermes, des commerces et restaure le clocher endommagés pendant le conflit.



Plusieurs de ces maisons sont visibles dans la rue du Général Leclerc, rue de la Poste et la rue Charles et Henri Chardon. Elles se caractérisent par l'emploi du béton armé, de loggias, balcons, terrasses et toits plats, très en vogue à cette époque.



11- Hospice Saint-Charles (maison de retraite)



Charles Chardon

En 1773, le curé Laurent Lorient de La Borde fonde un hospice avec 4 lits, tenu par des religieuses. Elles devaient aussi faire apprendre aux enfants un métier.

Le bâtiment de style Art Déco visible de la rue a été créé en 1929-1930 grâce au don du fils du maire Henri Chardon, Charles, fils célibataire. Il aliéna quelques biens personnels dont l'ancien prieuré de Mayanne pour cette construction.

Charles Chardon se retira à la fin de sa vie dans le monastère des Îles de Lérins, dans le Var où il est inhumé. Les dernières sœurs aides-soignantes sont parties en 1998 mais les lieux sont toujours occupés par la maison de retraite.

Non ouvert à la visite



12 - La Maison du Docteur Paul Chevalier



Paul Chevalier (1862-1949)

Après le décès d'Henri Chardon, il devient maire, réélu de 1907 à 1947.

Passionné d'histoire, il est l'un des premiers photographes du secteur dès 1890. Il aimait aussi le dessin et la peinture...

Décoré de la Légion d'Honneur, il participe au fonctionnement de l'hôpital temporaire de l'abbé Couronne et à la création de l'hospice Saint-Charles.



Sa maison existe toujours dans la rue qui porte son nom au n°37.

Non ouvert à la visite

Henri-Achille Chardon



Historien, conseiller général et maire de Marolles, il était avocat. Auteur et chartiste, il édite ses livres et son "Histoire religieuse de la paroisse de Marolles-les-Braults" en 1906.



13 - L'ancienne gare ferroviaire



Uniques vestiges de l'ancienne gare : les toilettes.

A cet emplacement, se trouvait autrefois l'ancienne gare, détruite par un incendie en 1982.

Déclarée d'Utilité publique par Napoléon III, la gare est construite en 1872 sur la ligne Connerré-Saint-Calais-Mamers.

La ligne est rentable en 1877 avec 168 000 voyageurs et 46 tonnes de marchandises agricoles transportés. Elle atteint son record en 1916 avec 1 076 000 personnes.

Son déclin commence après la Première Guerre Mondiale, concurrencée par l'automobile et les premières lignes de bus. Le 31 décembre 1977, elle ferme définitivement puis est détruite par le feu en 1982. La coopérative agricole Jeusselin et un parking occupe les lieux.



14 - L'ancienne cidrerie



La campagne marollaise a toujours bénéficié de terres agricoles riches permettant une diversité des cultures. Au début du XXe siècle, Louis Beaufils crée son entreprise familiale de cidrerie-distillerie. Rachetée en 1978 sous le nom de SARL La Fermière, elle a fermé ses portes en 2020.



Personnel de la cidrerie au début du XXe siècle

Pendant une centaine d'années, près de 6000 tonnes de pommes en provenance de la Sarthe, de la Mayenne mais aussi de Bretagne et de Normandie, de la Vallée du Rhône ont été pressées chaque année pour leur jus. Il était stocké sur place puis expédié pour être embouteillé dans les zones de production pour différentes marques.

Et aussi, un peu plus loin...



15. Le Prieuré Saint-Symphorien

Non ouvert à la visite

Sur la route de Dissé, vous pouvez apercevoir l'ancien prieuré composé d'un manoir et d'une chapelle dont les origines remontent au Moyen-Âge.



Ce domaine était la propriété des moines de l'abbaye de la Couture du Mans.

Cet ensemble a été reconstruit après la Guerre de Cent ans, entre le XVe siècle et le XVIe siècle, à la Renaissance. L'ensemble a été restauré avec soin au début des années 2000

Office de Tourisme Maine Saosnois
50 place Carnot - 72600 Mamers
au Jardin potager, 1 rue d'Isly 72110 Bonnétable



02 43 97 60 63



contact@tourisme-maine-saosnois.com



@osermainesaosnois



Balade en Maine Saosnois

Crédits photos © : Office de Tourisme Maine Saosnois, cartes postales et portraits : coll.privées, Mairie de Marolles-les-Braults

Création © et mise en page : Office de Tourisme Maine Saosnois / Mairie de Marolles-Les-Braults

Ressources historiques : L'Office de Tourisme Maine Saosnois remercie les personnes ayant contribué à la rédaction de ce dépliant. Les renseignements ont été aimablement communiqués par la Mairie de Marolles-Les-Braults et grâce aux publications de l'Association Histoire et Patrimoine en Pays Saosnois.